

SERVICE EXTRAORDINAIRE

DE PRIÈRES ET DE SUPPLICATIONS

pour le **Dimanche 7 Novembre 1847.**



Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre. Amen!

Mes frères,

Nous lisons dans la Parole de Dieu :

« Peuples, confiez-vous en Dieu en tout temps, répandez votre cœur en sa présence; Dieu est notre retraite. » Ps. LXII, 9.

« Ne vous inquiétez d'aucune chose, mais faites connaître vos besoins à Dieu, en toutes occasions, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » Phil. IV, 6.

« Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous. » 1 Pierre V, 6.

Encouragés par ces charitables exhortations, nous venons, dans les graves circonstances où nous nous trouvons, célébrer un culte extraordinaire à notre Dieu, lui présenter nos humbles requêtes, puiser la force et la consolation dans sa Parole; et afin que ce service lui soit agréable, que chacun de nous fasse la confession de ses péchés, disant d'un cœur pur et humilié :

Je confesse devant toi, mon Dieu et mon Créateur, moi qui suis un pauvre pécheur, que je t'ai offensé en plusieurs manières, par mes pensées, par mes paroles et par mes actions, comme tu le sais, ô Dieu Eternel. Mais je m'en repens, et j'implore ta miséricorde et ta grâce, te suppliant de m'accorder, et à tous les pauvres pécheurs, un sincère et constant amendement de vie, par Jésus-Christ. Amen.

R004109.063

Le Dieu Tout-Puissant, qui est le père de notre Seigneur Jésus-Christ, pardonne à tous ceux qui se repentent véritablement et qui se convertissent à lui. Amen.

Adorons et louons le Seigneur notre Dieu.

Seigneur, ouvre nos lèvres, et notre bouche annoncera ta louange.

Seigneur, tu nous as été une retraite d'âge en âge ! Tu as été la force du pauvre, la force du misérable en sa détresse, le refuge contre le débordement, l'ombrage contre le hâle ! Aussi nous t'attendons, ô Eternel, dans le sentier de tes jugements, et c'est vers ton nom, et vers ton souvenir que tend le desir de notre âme.

Qui est semblable à toi, ô Dieu tout puissant ? Tu es environné de fidélité ; tu as la puissance sur l'élévation des flots de la mer ; quand ses vagues s'élèvent, tu les apaises ! Les cieus t'appartiennent, la terre est à toi ! C'est pourquoi nous ne craindrons point, quand même la terre se bouleverserait, et que les montagnes se renverseraient au milieu de la mer, et que les eaux de la mer viendraient à bruire et à se troubler. Dieu est au milieu de nous, nous ne serons point ébranlés ; il nous secourra en tournant son visage vers nous.

Les nations se sont émues, les royaumes ont été ébranlés ; Dieu a fait entendre son tonnerre, et la terre s'est fondue. Il fait cesser les guerres jusques au bout de la terre, il rompt les arcs, il brise les lances, il brûle les chariots au feu.

O Eternel, nous nous confions en toi de tout notre cœur ! Tu es bon et clément envers ceux qui te réclament ; prête l'oreille à la voix de nos supplications. Les détresses et les angoisses nous environnent ; nous sommes affligés et misérables, mais le Seigneur a soin de nous, les cheveux même de notre tête sont tous comptés. Tu es notre aide et notre libérateur ; ô notre Dieu, ne tarde pas. Tu nous donneras la paix, car c'est toi qui fais tout ce qui nous arrive.

L'Éternel est ma force et mon bouclier, mon cœur a eu confiance en lui, et j'ai été secouru, et mon cœur s'est réjoui, c'est pourquoi je le célébrerai par mon cantique.

Que tous ceux qui te cherchent soient ravis de joie et se réjouissent en toi, et que ceux qui aiment ta délivrance disent continuellement : Magnifié soit l'Éternel !

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, comme il est maintenant et comme il sera éternellement. Amen !

Premier Chant : Psaume 62, v. 5 et 6.

Prière de la liturgie, avant la lecture de la Bible. Page 58. O Dieu miséricordieux, etc.

1^{re} LECTURE. A choix, Psaumes 27, 31, 33, 34, 37, 91.

2^{de} LECTURE. I Pierre II, v. 11-24.

Prière de la liturgie, page 58 : Prions Dieu. — jusqu'à page 59 : et ne nous ôte pas l'Esprit de ta sainteté.

Second chant : Psaume 62, v. 7-8.

Dieu éternel et tout puissant ! Au milieu du trouble où nous vivons, pendant que tous les habitants de ce pays sont dans l'agitation, que les Conseils de la nation délibèrent, l'Eglise que tu t'es formée parmi nous, que tu as protégée et bénie jusqu'à présent, se sent pressée d'élever vers toi ses mains suppliantes et de verser dans ton sein paternel ses inquiétudes et ses alarmes. D'un commun accord, dans cette heure solennelle elle s'humilie devant toi, elle t'invoque au jour de la détresse, elle implore ardemment ta délivrance. Tes fléaux, Dieu juste et saint, tes fléaux s'approchent. Le plus redoutable nous menace de quelques-uns de ses coups. Dans nos villes et dans nos campagnes la paix a fui. Le tumulte des armes est près de l'y remplacer ! Le gouvernement juste et paternel que tu nous as donné, les lois et les institutions qui nous sont chères, sont maintenant en péril. Nous craignons de voir des confédérés et des frères devenir nos ennemis, et si l'égarement des passions humaines porte ailleurs ses coups les plus funestes, nous ne sommes point à l'abri de leurs traits dangereux. Une épée, Seigneur, l'épée de tes vengeances et de ton courroux, brille aussi sur nos têtes, et semble se diriger aussi contre nous....

Grand Dieu ! nous nous abattons profondément devant toi. Nous reconnaissons humblement que si tu trouves à propos de nous frapper, nous avons mérité le châ-timent. Nous avons péché contre toi, nous t'avons offensé en bien des manières. Pendant les années de paix et de prospérité que tu nous as données, nous n'avons pas été reconnaissants comme nous le devons, nous avons laissé s'alanguir notre piété ; nous t'avons oublié, nous avons négligé ta Parole et perdu de vue tes commandements. Lorsque le fléau de la famine s'est approché, nous ne sommes pas rentrés en nous-mêmes, nous ne nous sommes pas retournés vers toi de tout notre cœur, et nous ne t'avons pas rendu d'assez vives actions de grâces, quand tu as ré-

pandu de nouveau l'abondance au milieu de nous. Et maintenant, Seigneur, que tu nous fais entendre une voix plus sévère, nous ne pouvons qu'adorer ta justice, et donner gloire à la parfaite équité de tes voies. Nous fléchissons sous ta main, et nous acceptons avec soumission tout ce qu'il te plaira de nous dispenser.

Mais, ô Dieu miséricordieux, tu n'as pas cessé de regarder dans tes compassions ceux dont le cœur est froissé et brisé. Tu es toujours le même, ta bonté et ta fidélité ne passeront point; tu es charité, tu nous as aimés en ton cher Fils, et ton amour est un amour éternel. Daigne donc, ô Dieu, daigne encore avoir pitié de nous et de notre patrie; non pas pour nous et pour notre propre justice, mais pour tes grandes compassions et pour la gloire de ton nom, regarde-nous encore d'un œil favorable. Ne cache point ta face arrière de nous, mais couvre-nous de ta puissante et paternelle protection. Eloigne de nous les dangers qui nous menacent; dissipe l'aveuglement et apaise les passions irritées des hommes; conserve à notre patrie les institutions qui jusqu'à ce jour ont fait son bonheur et sa prospérité; ne permets pas le triomphe de ceux qui veulent les détruire, mais donne la victoire à ceux qui les défendent, et ramène au milieu de nous la tranquillité, le calme et la paix.

En te priant pour nous, ô notre bon Père, nous te prions pour tous sans exception. Nous te prions pour notre Prince, le Roi bien-aimé que tu nous as donné et que tu nous conserves. Lui aussi élève à toi son cœur; exauce la prière qu'il te présente pour son peuple. Donne-lui de plus en plus un cœur rempli de sagesse, et qu'il soit dans ta main au milieu de nos maux un instrument puissant pour nous en tirer. Nous te prions pour la Reine, son auguste épouse, et pour toute la famille royale. Nous élevons à toi nos mains suppliantes pour tous ceux que tu as appelés à nous régir. Sois en toutes choses, dans les circonstances difficiles où tu les appelles à se rencontrer, sois leur sagesse, leur force et leur appui. Bénis particulièrement S. Exc. M. le Gouverneur; bénis le Conseil d'Etat et tous nos Magistrats. Tu les as jusqu'ici éclairés et puissamment soutenus dans leurs délibérations; tu leur as donné d'agir avec conscience et de persévérer dans la voie de la justice et de la vérité. Oh! nous te bénissons de ce qu'ils ne s'en sont pas laissé détourner par des intérêts humains. Et maintenant qu'ils sont éprouvés pour cette cause, ne les abandonne pas. Qu'au

plus fort de la tempête rien ne soit capable de les ébranler, et que nous puissions longtemps encore mener une vie paisible et tranquille à l'abri de leur autorité paternelle et tutélaire.

O Seigneur, nous t'invoquons aussi pour la Suisse, notre malheureuse patrie. Ceux qui se disent ses enfants sont près de déchirer son sein. S'il se peut encore, ô Dieu, éclaire leurs yeux et arrête leurs bras! Sois avec tous ceux qui souffrent et qui sont les victimes de ces funestes dissensions. Dirige tous les événements pour la plus grande gloire de ton Evangile, et pour l'établissement de ton règne au milieu de nous. Fais promptement succéder à ces jours de frayeur et de détresse, des jours de tranquillité et de bonheur, et que bientôt, ô notre Dieu, notre voix, maintenant une voix de tristesse et de lamentation, se change par ta délivrance en une voix de réjouissance et d'actions de grâces. Écoute tes enfants qui t'invoquent dans leur détresse, sauve-les par ta grâce, et donne-leur enfin de te glorifier.

Donne-nous à nous-mêmes, ô notre Dieu, de faire un bon et saint usage de l'affliction que tu nous envoies. Que nul de nous ne se laisse ébranler par elle, ni détourner de ton saint commandement. Que nous en prenions occasion de nous approcher de toi du plus profond de nos cœurs. Que la justice nous devienne plus chère et que nous croissions en obéissance et en soumission aux Conducteurs que tu nous as donnés. Parle aux cœurs les plus endurcis, brise-les, convertis-les à toi. Que les esclaves du monde deviennent les heureux sujets de ton Fils. Que dans ces temps agités ton Evangile soit de plus en plus la source de notre sagesse, de notre force, de notre consolation. Que ton culte nous redevienne précieux. Que les pères s'appliquent à conduire leurs enfants dans la voie de la justice. Que les Conducteurs de ton Eglise redoublent de zèle pour accomplir sous ton regard les pieuses et saintes fonctions que tu leur as confiées. Pardonne leurs manquements, guéris toutes leurs plaies, et donne-leur de se former toujours davantage sur le modèle que leur a laissé ton divin Fils. Pasteurs et troupeaux, que tous s'unissent dans un même zèle, pour ramener au milieu de nous la foi, la piété, la charité, une vie sainte et chrétienne.

Qu'ainsi, ô notre bon Dieu, la tribulation produise au milieu de nous tout son fruit. Qu'après nous avoir fait faire l'épreuve de notre misère, elle nous fasse faire aussi

celle de ta miséricorde et de ta bonté. Que nous goûtions et que nous sentions combien sont heureux, même au milieu des douleurs, ceux qui se retirent sous l'ombre de tes ailes.

Que nous apprenions véritablement à t'aimer, toi qui nous as aimés le premier, toi qui nous as donné ton Fils, toi qui es le commencement et la fin de notre salut.

O notre Dieu, notre espérance est en toi ! Ne nous délaisse point, ne nous abandonne point. Si tu es pour nous, qui sera contre nous ? Rends sans pouvoir sur nous toutes les forces de l'ennemi. Donne-nous encore des jours heureux. Veille sur les destinées de notre patrie. Renouvelle en sa faveur quelque'une de ces délivrances par lesquelles dans les temps anciens tu as signalé envers elle ta puissante protection, et après nous avoir conduits ici-bas par ton conseil, reçois-nous dans le royaume de ton Fils bien-aimé, auquel comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soit honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. Amen !

Mes Frères, la fin de toutes choses approche, etc.